

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 42 (1995)
Heft: 6

Vereinsnachrichten: Herisau accueille les délégués de l'USPC

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous le signe de la «sécurité»

Herisau accueille les délégués de l'USPC

Chef-lieu d'Appenzell Rhodes-Extérieures, Herisau accueillait ce 29 avril la 41^e assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile. Plus de 140 personnes avaient fait le déplacement, dont une quinzaine de Romands.

RENÉ MATHEY

La politique de sécurité doit être placée sur le même plan que la politique sociale, déclarait Robert Bühler, président central de l'USPC, lors de ses propos de bienvenue. Pour lui, il ne fait aucun doute que l'insécurité, notamment économique, que chacun ressent au plus profond de lui-même, renforce le désir de l'être humain de rechercher avant tout la sécurité. Peut-être cela explique-t-il qu'aujourd'hui, le taux d'acceptation de la protection civile soit si élevé parmi la population. Il en va malheureusement tout autrement auprès de nombreux politiciens. Ce qui donne l'occasion à Robert Bühler de déclarer un peu malicieusement: «Peut-être ceux-ci ne sont-ils pas assez proches du peuple...»

Des finances «maigrichonnes»

A propos de l'USPC, le président central se dit très heureux de constater que celle-ci se porte plutôt bien, en tout cas sur le plan de ses activités. Cela tient essentiellement aux bonnes relations entretenues avec les sections cantonales et régionales, mais auxquelles il convient d'ajouter la collaboration développée avec l'OFPC ainsi que l'excellent niveau de compréhension rencontré auprès des partenaires de la PCI. C'est un des aspects que le successeur de Robert Bühler peut encore renforcer; en tout cas, l'impulsion est donnée.

Il en va malheureusement un peu autrement sur le plan financier. L'USPC a subi de plein fouet les réductions drastiques de budget votées par le Conseil national et le Conseil des Etats durant la session d'hiver 1994. En plus, les deux Chambres ont décidé, en traitant le budget 1995, des réductions budgétaires disproportionnées. Cette situation est difficile car elle rend la gestion de l'Association beaucoup plus délicate. Pour Robert Bühler, il ne fait aucun doute que l'USPC devra faire largement appel à ses réserves pour passer le cap. Le diagnostic montre que les deux prochaines



De gauche à droite: Peter Regli, col. Div., Paul Thüring, directeur de l'OFPC, Hans Mummenthaler, ancien directeur de l'OFPC.

années seront délicates, mais que cela devrait s'améliorer dès 1997.

Efforts et engagements à l'ordre du jour

Tous les points de l'ordre du jour ont été traités sans discussions particulières et tous adoptés à une large majorité. Comme le montre le rapport d'activité, et malgré la morosité du temps, les activités ont été nombreuses. Par exemple, la journée de la protection de la population organisée par l'USPC en mars 1994 à la Foire de Bâle a connu un très grand succès populaire. Il en a été de même du séminaire d'automne de Schwarzenburg, traitant du «Secours en cas de catastrophe et d'urgence: la coopération des partenaires sous la loupe», car ce ne sont pas moins de 180 cadres de la PCI, venant de toute la Suisse qui y ont pris part le 22 octobre.

Pour le reste, tout un travail de fond se fait un peu dans les coulisses. En effet, de nombreux contacts ont lieu durant l'année avec les parlementaires et les milieux politiques en général, de façon à faire mieux comprendre la structure et les missions de la PCI. Plusieurs contacts se sont en outre développés pour convaincre à la création de nouvelles sections cantonales. Ceci permettrait de gagner encore de nombreux adhérents afin de renforcer l'impact de l'USPC.

Robert Bühler quitte la présidence

C'est à Herisau que Robert Bühler, président central de l'USPC, a conduit sa dernière assemblée. C'est en automne qu'il quittera cette charge. La succession, lors de cette assemblée, n'étant pas encore assurée, il n'y a pas eu d'élection. Pour l'USPC, il est primordial que le président central (ou la présidente centrale) soit issu d'une des deux Chambres fédérales. C'est pour cette raison que le successeur de Robert Bühler ne sera connu que cet automne. Ainsi, l'élection n'interviendra que lors de la prochaine assemblée, au printemps 1996.

Rappelons que c'est lors de la 36^e assemblée des délégués, du 23 juin 1990 à Schweizerhalle, que Robert Bühler a succédé au Prof. Reinhold Wehrle.

Malgré les réductions financières, l'Association poursuivra ses activités dans les mêmes directions. La revue «Protection civile», qui représente le principal porte-parole de l'USPC, poursuivra ses publications à raison de neuf publications par année, dont trois numéros doubles. Parmi les

points forts qui seront développés par la revue, citons la participation de la PCi au Comptoir suisse 1995 de Lausanne, au mois de septembre, ainsi que le séminaire consacré à l'instruction qui se tiendra le 4 novembre prochain.

De l'augmentation dans l'air

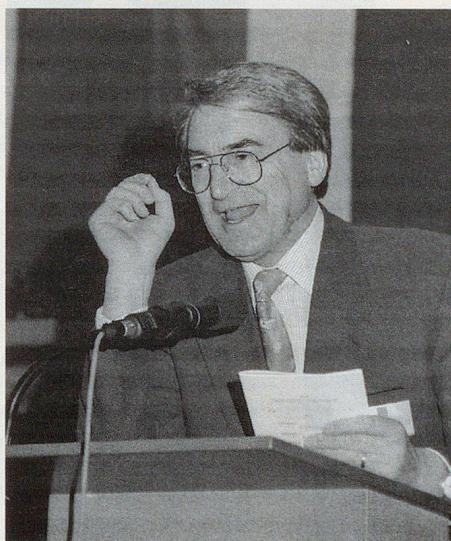
Sur le plan financier, le vice-président Hans Ulrich Bürgi montre un bilan positif pour l'année écoulée. La Caisse centrale boucle en effet avec un excédent de Fr. 46 580.-. Pour la revue, les comptes montrent un excédent de Fr. 38 067.-. Par contre, le budget 1995, compte tenu des réductions de la subvention fédérale, montre un déficit de Fr. 44 500.- pour la caisse centrale, et de Fr. 47 500.- pour la revue.

Pour Hans Ulrich Bürgi, si l'on veut conserver la maîtrise des finances, il faudra se livrer à un effort supplémentaire d'économies. C'est ainsi que l'Assemblée des délégués a soutenu une augmentation des cotisations de Fr. 1.- pour la Caisse centrale et de Fr. 1.- pour la revue. Cette augmentation prendra effet en 1996.

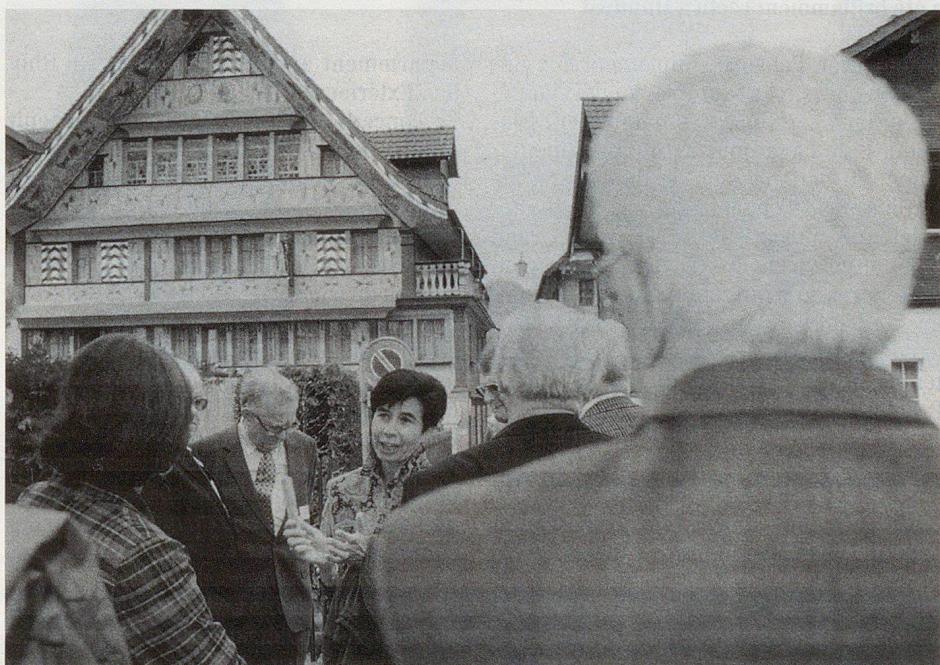
Stabilité instable!

C'est ce qui pourrait résumer en deux mots l'intervention musclée et imagée du divisionnaire Peter Regli. Pour lui, il est absolument indispensable que l'armée et la protection civile puissent réagir rapidement dans un monde en perpétuel mouvement. Si l'on se réfère à ce qui se passe depuis 1989, dont l'effondrement du bloc de l'Est est le plus frappant, il faut bien dire, renchérit Peter Regli, «qu'avant cette époque on pouvait gérer, conduire une guerre et ensuite faire la paix. Aujourd'hui, nous nous trouvons dans un scénario qui oscille constamment entre la guerre et la paix».

Les dangers potentiels pesant sur l'Eu-



Robert Bühler quitte la présidence centrale cet automne.



La délégation romande s'intéresse au patrimoine appenzellois.

Finis les dégâts dus à l'humidité! Déshumidification

A la cave, à l'entrepôt, dans l'appartement, les installations industrielles ou de la protection civile, les appareils à condensation Krüger sont d'un fonctionnement sûr, entièrement automatique et économique!

Demandez notre documentation détaillée!

Krüger + Cie.

1606 Forel, Tél. 021/781 27 91
Succursales: Degersheim SG, Dielsdorf ZH,
Weggis LU, Grellingen b. Basel, Münsingen BE,
Samedan GR, Zizers GR, Gordola TI

Veuillez m'envoyer une documentation détaillée
sur votre programme de déshumidificateurs:

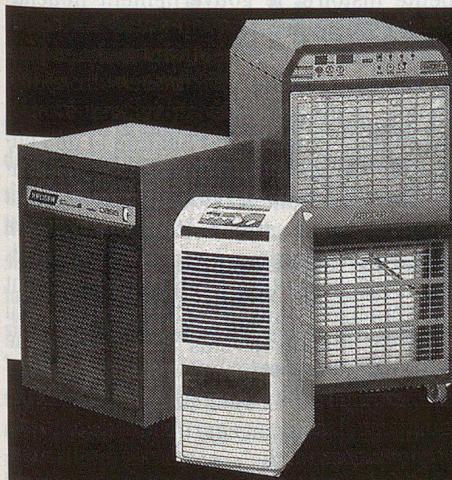
Nom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu:
à retourner à Krüger + Cie., 1606 Forel



KRÜGER
depuis 60 ans



rope, poursuit Regli, peuvent être constitués par la Fédération russe, les Balkans, le Maghreb (notamment l'Algérie) de même que le Proche et Moyen-Orient. Pour Peter Regli, le temps de la «construction» démocratique à l'intérieur de la Fédération russe est dépassé; on se trouve maintenant dans une situation de pouvoir nationaliste. Quant aux Balkans, la tranquillité n'est plus à l'ordre du jour, pour longtemps encore. «A ce sujet, poursuit Peter Regli, on doit comprendre que les troubles entre Serbes et Croates intéressent l'ensemble des pays balkaniques, soit la Grèce et la Turquie. On peut ajouter que cette apparence stabilité dans l'instabilité peut rapidement dégénérer, ce qui pourrait aussi constituer un réel danger pour nous.» Pour la protection civile, Peter Regli pense qu'à l'avenir il y a bien d'autres risques que ceux de la guerre auxquels elle devrait



Hans-Walter Schmid, conseiller d'Etat, hôte de l'Assemblée des délégués, a été brillamment réélu à Hundwil.

se préparer. Pensons simplement aux migrations liées, par exemple, au développement dans certains pays notamment islamiques, de l'extrémisme, du fondamentalisme, du nationalisme, et du système de terreur que cela peut engendrer. Et de rappeler le récent attentat au Sarin survenu dans le métro de Tokyo, dont on ne peut prétendre qu'il ne pourrait se produire aussi en Suisse. Dans ce genre de situation, et contrairement à la guerre, on n'a pas le temps de se préparer, dit en substance P. Regli.

département militaire d'Appenzell Rhodes-Extérieures.

Le concept de cette réforme devait tenir compte de la situation géographique particulière du demi-canton. Il se situe dans une zone de plaine et de Préalpes, ce qui rend les transports et les communications difficiles sans faciliter pour autant les problèmes de conduite.

Après une analyse de situation et en tenant compte des objectifs poursuivis par la réforme 95 et en conservant la prééminence de la responsabilité des communes, cette réflexion a conduit à la création de quatre régions au lieu des 20 OPC de l'ancien système. Il y a même une zone «transfrontalière», constituée par la régionalisation des communes de Reute (Rhodes-Extérieures)

La réforme de la PCi à Appenzell RE

C'est le thème abordé par Hans-Walter Schmid, conseiller d'Etat et directeur du



Le nouveau landamann est élu.

et Oberegg (Rhodes-Intérieures). «Il y a longtemps déjà que l'on parle d'une protection civile appenzelloise», déclare Hans-Walter Schmid.

En visite à Appenzell

Les délégués se sont ensuite rendus par le train en direction du chef-lieu des Rhodes-Intérieures: Appenzell. Ce haut lieu de l'histoire a été visité avec l'aide de guides expérimentées.

Parmi les Romands, un certain nombre sont restés sur place pour assister le lende-



PHOTOS: RAININFO - PULLY

La landsgemeinde est une chose sérieuse.

main à une landsgemeinde, qui à Appenzell, qui à Hundwil.

Moment d'émotion pour qui ne connaissait pas ce système hautement démocratique, qui n'a de folklorique que le nom. Pour la petite histoire, le gouvernement neuchâtelois était invité à suivre la landsgemeinde d'Appenzell.

A Hundwil, le rédacteur de «Protection civile» a assisté au renouvellement du mandat de Hans-Walter Schmid et de l'ensemble du collège gouvernemental. Impressionnante de gravité et de sérieux, la landsgemeinde mérite de durer encore longtemps. Finalement, comme l'a d'ailleurs déclaré Robert Bühler: «Pensant qu'Appenzell était en quelque sorte au bout du monde, je suis arrivé avec une heure d'avance!»

Ajoutons, pour terminer, que ces deux demi-cantons ont un charme indéfinissable et que l'accueil de la population est particulièrement chaleureux.